

LE GÉNOCIDE AU RWANDA

- **TYPE DE CONFLIT:** guerre civile et génocide*
- **DATES:** avril - juillet 1994
- **BELLIGÉRANTS:** Hutus/Tutsis
- **LIEUX:** Rwanda (génocide)/ États limitrophes (offensives, exode)
- **VICTIMES:** 800 000 victimes
- **ISSUE DU CONFLIT:** génocide des Tutsis

1885: la Conf de Berlin attribue le Rwanda à l'Allemagne qui n'appelle sur les Tutsis pour obtenir le rap
 1920: la SDN attribue le Rwanda à la Belgique

Le génocide au Rwanda (1994) ▶

Le Tribunal pénal international pour le Rwanda a découvert une douzaine de sites d'exécutions massives et identifié plusieurs officiers responsables de massacres systématiques. Il se heurte toutefois aux autorités de Kigali qui tentent de ralentir le processus judiciaire au nom de la souveraineté du Rwanda. À ce jour, le TPIR a clôturé 38 affaires.

1993

- Accords d'Arusha (Tanzanie)
- Mise en place de la MINUAR

L'ONU crée le Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR)

8 novembre 1994

7 avril-4 juillet 1994
 Extermination des Tutsis et des Hutus modérés

1993

1994

6 avril 1994

Destruction de l'avion des présidents du Rwanda et du Burundi

21 avril 1994

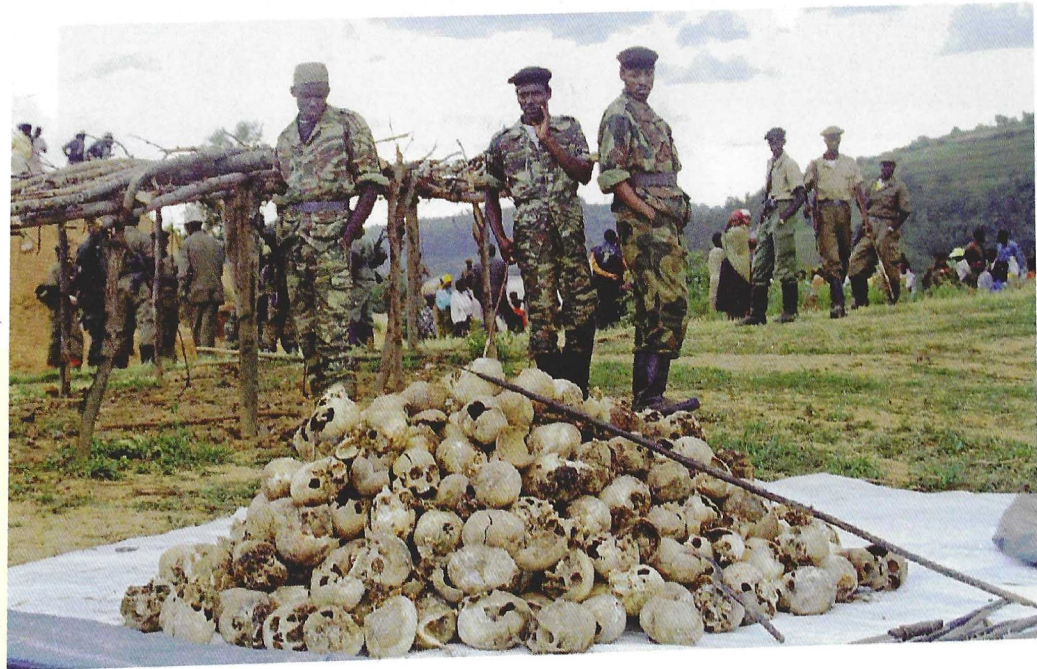
L'ONU réduit les effectifs de la MINUAR

22 juin

La France lance l'opération Turquoise

4 juillet 1994

- Les Tutsis du FPR prennent Kigali
- Exode de centaines de milliers de Hutus



■ Hutus et Tutsis : un long conflit interethnique

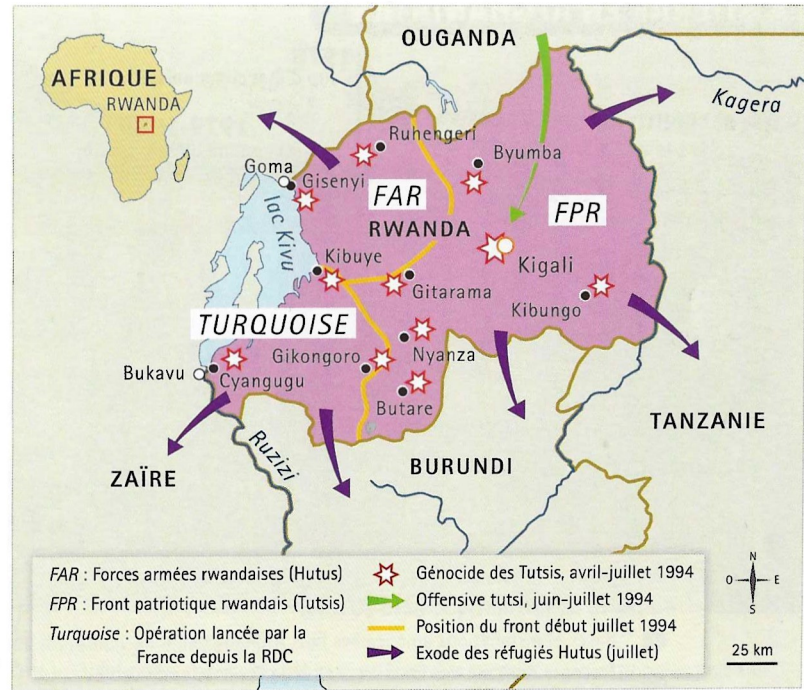
Hutus et Tutsis forment deux groupes sociaux distincts, même s'ils ne constituent pas deux ethnies au sens propre du terme – ils parlent la même langue et partagent les mêmes croyances. Pendant la période coloniale, les Belges se sont largement appuyés sur les Tutsis, contribuant à renforcer leur antagonisme avec les Hutus. Peu après l'indépendance (1962), les premières violences sont perpétrées contre les Tutsis et des massacres interethniques surviennent périodiquement. En 1990, le Front patriotique rwandais (FPR) fondé par des Tutsis réfugiés en Ouganda attaque Kigali, ce qui entraîne une intervention militaire occidentale, puis l'envoi de casques bleus dans le cadre de la Mission des Nations unies pour l'assistance au Rwanda (MINUAR). En 1993, des accords de réconciliation nationale sont signés à Arusha.

de * Paul KAGAME

■ Le génocide* des Tutsis

Bien que les spécialistes soient partagés sur la question de la préparation du génocide, tous s'accordent sur l'élément déclencheur des violences : le 6 avril 1994, l'avion transportant les présidents du Rwanda et du Burundi est abattu par un missile au-dessus de l'aéroport de Kigali. Dans la quasi-totalité du pays, les Tutsis sont pourchassés et systématiquement massacrés à la machette. Les appels aux meurtres du gouvernement sont relayés chaque jour à la radio, durant plus de quatre-vingt-dix jours. L'assassinat de Hutus modérés et de soldats de la MINUAR au début du conflit conduit l'ONU, impuissante, à retirer l'essentiel des casques bleus du pays. En juin, la France réagit en lançant, avec l'aval de l'ONU, l'opération Turquoise depuis le Zaïre (actuelle République démocratique du Congo). L'objectif est de créer une zone humanitaire pour les réfugiés tutsis et d'empêcher les Forces armées rwandaises et le FPR de s'affronter. Mais à la date de l'intervention française, l'essentiel du génocide a eu lieu.

Paul KAGAME élu en 2000, réélu en 2003, 2010 et 2017



■ L'offensive du FPR et l'exode des Hutus

Au début du mois de juillet, la prise de Kigali par les Tutsis du FPR entraîne la fuite de centaines de milliers de Hutus vers les pays voisins, principalement au Zaïre. Les camps de réfugiés vont rapidement devenir la base-arrière des extrémistes Hutus. Dans les années suivant le génocide, la violence se poursuit : les raids à l'intérieur du Rwanda entraînent une contre-offensive des forces armées du gouvernement tutsi sur le territoire zaïrois. Si les Hutus sont à leur tour les victimes de massacres, l'ONU ne reconnaît que le génocide des Tutsis et crée dès la fin 1994 le Tribunal pénal international pour le Rwanda (résolution 955). Le génocide rwandais et la guerre civile qui l'a accompagné continuent de faire l'objet de nombreuses polémiques.